



Institut d'urbanisme et d'aménagement régional (IUAR)
& Programme MISHA 2013-2015 « La nature à la lettre »

Colloque La ruralité entre savoirs et imaginaires

Lieu : MISHA, Strasbourg, salle de la Table Ronde

25 et 26 septembre 2014

Appel à communications

L'année 2014 marque les 25 ans de la parution de l'ouvrage dirigé par Nicole Mathieu et Marcel Jollivet, *Du rural à l'environnement : la question de la nature aujourd'hui* (Paris, L'Harmattan/ARF, 1989), faisant suite à un important colloque qui s'était tenu à Strasbourg, en liaison avec l'Institut d'urbanisme et d'aménagement régional (IUAR), avec pas moins de 57 communications dont 25 ont été publiées, appuyées par des textes de synthèse. « Penser la nature », « Gestes, usages, représentations », « À la croisée des politiques, la nature » : ces trois entrées structurantes ont fait l'objet depuis la parution de l'ouvrage de multiples travaux qui ont considérablement transformé la manière d'aborder la nature. Elles méritent aujourd'hui d'être interrogées à nouveaux frais, et le programme MISHA « La nature à la lettre. Écritures et production des savoirs sur la nature dans l'Europe moderne et contemporaine » (2013-2015), porté par Isabelle Hajek et Philippe Hamman, membres de l'IUAR et de l'UMR 7363 SAGE (Sociétés, acteurs, gouvernement en Europe), permet des coopérations élargies dans le sens même de l'ambition interdisciplinaire qui a été celle *Du rural à l'environnement*.

Le colloque qui se tiendra en septembre 2014 prend place dans le prolongement de cette démarche, en focalisant sur la problématique plurielle et multiscalaire de la ruralité aujourd'hui, dans les liens (matériels, sociaux, symboliques...) qu'elle entretient avec des espaces et des catégories que peuvent être la campagne, la ville, la nature, l'environnement, etc., avec le souci permanent du dialogue pluridisciplinaire au sein des SHS et à l'interface avec les sciences naturelles.

La question du rapport homme-nature renvoie à un certain nombre de catégories (rural, environnement, développement durable...) forgées pour le penser ; ces dernières mobilisent différents types de savoirs (la nature des savoirs), différents acteurs (la nature des écologues, des sociologues, des juristes, etc.) et différentes normes (économiques, sociales, juridiques...). C'est ce que nous souhaitons explorer, sachant que ces catégories font également l'objet de révisions au prisme du caractère d'urgence des dégradations environnementales (anthropocentrisme, écocentrisme, technocentrisme, etc.). La question des interrelations entre « sociétés humaines » et « milieux » médiatisées par les savoirs, les techniques, les imaginaires révèlent une nature pluri-dimensionnelle tant dans ses composantes que dans ses temporalités (temps long, urgence, futur). Se trouve-t-on dès lors face à un trop plein ou un déficit de catégories pour penser la nature telle qu'elle se présente aujourd'hui ? Parler de « rural » et de « nature » est-il devenu désuet face à l'irruption d'autres mises en mots, dont celles, prêtant à débat, de la « durabilité » ?

Dans ce cadre de réflexion, les propositions pourraient notamment rebondir sur quelques conclusions saillantes de l'ouvrage de 1989 :

- sur l'intérêt des regards interdisciplinaires dans l'approche des régimes de connaissance, et notamment le dialogue entre philosophie et sciences sociales, qui pourra ici être renforcé dans les domaines littéraire et civilisationniste, mais aussi faire appel à des « praticiens » ;
- sur l'idée d'un tournant dans les études rurales, avec le renouvellement des approches de la nature en lien avec la ruralité et, plus encore, avec l'agriculture qui s'affirme comme question de société.



I U A R



- sur le « flou » du terme d'environnement, par rapport aux enjeux qualifiés d'écosystémiques et de naturels, mais aussi désormais dans le rapport au succès (et aux pièges) du répertoire du développement durable (sont-ce là des catégories d'analyse ou des catégories de la pratique, etc.) ;
- enfin, quant à la prégnance remarquable des études sur la question environnementale au prisme de l'intervention publique et des politiques dites d'environnement, c'est-à-dire confronter l'intérêt des sciences sociales pour démêler les discours et les représentations de la nature ou les interactions entre phénomènes « naturels » et acteurs sociaux en perspective d'autres regards et lectures (celles des associatifs, etc.). Qu'en est-il aujourd'hui s'agissant, par exemple, de questions comme l'agriculture urbaine, l'écologie dans la ville ou la métropolisation ?

Ces pistes ne sont en rien exclusives, et pourront faire liant avec plusieurs des axes de la 2^e année du programme MISHA « La nature à la lettre », dont la thématique transversale porte sur les usages et les mises en scène de la nature : les savoirs de la nature mis en scène ; l'environnement comme espace politique ; les discours touristiques et la « nature à la carte » ; ou encore les utopies vertes, etc.

Le colloque cherche donc à la fois à rebondir sur les conclusions de l'ouvrage de 1989 et à dégager un état des lieux des problématiques qui ont pu émerger depuis lors (justice environnementale, transition socio-environnementale, « dé-ruralisation » de la sociologie de l'environnement, etc.).

Des **propositions** d'une à deux pages maximum sont attendues, par mail (phamman@unistra.fr), incluant une brève présentation institutionnelle des auteurs, et leur contact mail. Elles seront examinées par le Comité scientifique du Programme MISHA. Le colloque se tiendra à Strasbourg, à la Maison interuniversitaire des sciences de l'homme d'Alsace, les 25 et 26 septembre 2014, notamment en présence de Nicole Mathieu.

La publication d'un ouvrage collectif est prévue dans la série « Des textes et des lieux » (Éd. Orizons, Paris).

Date limite de soumission des propositions : 28 avril 2014

Réponses du Comité adressées à compter du 23 mai 2014

Comité scientifique : Vincent Béal, Maurice Blanc, Marie-Pierre Camproux, Aurélie Choné, Anaïs Collet, Isabelle Hajek, Philippe Hamman, Colette Méchin, Jean-Luc Piermay, Josiane Stoessel, Maurice Wintz, Bernard Woehl, Patricia Zander

Contact : Philippe Hamman, IUAR : phamman@unistra.fr

Depuis 1976, l'Université de Strasbourg a développé un **Institut d'urbanisme et d'aménagement régional (IUAR)**, dont l'équipe d'enseignants-chercheurs pilote, au sein de la Faculté des Sciences sociales, une filière complète de formations (DEUST, Licence pro, Licence et Master) et des recherches interdisciplinaires dans les trois domaines urbain, rural et de l'environnement, pensés dans leurs interactions, en liaison avec le laboratoire Sociétés acteurs, gouvernement en Europe (SAGE, UMR 7363 CNRS-UdS).

Le programme Misha « La nature à la lettre » associe les laboratoires :

